

LE COMMENTAIRE

Juliet O'Brien

FREN 220

le 17 septembre 2012

INTRODUCTION, DÉFINITION, DESCRIPTION

C'EST QUOI CE COMMENTAIRE ?

C'est un exercice de COMMENTAIRE et d'ANALYSE:

- « qu'est-ce que ça dit et qu'est-ce que cela veut dire ? »
- le « comment et pourquoi » qui donnent du sens à la simple observation du « qui, quoi, quand, où » (dans votre INTRODUCTION).

En d'autres mots c'est la « glose » et « l'exégèse » classiques et médiévaux. Le but est d'expliquer, de trouver ou de donner du sens, de montrer la signification dans le sens stricte et dans le sens plus élargi.¹ Un exercice de lecture.

Comme « l'explication de texte », cet exercice a comme but de montrer votre compréhension en la démontrant à votre lecteur. Afin de montrer que vous êtes un bon critique et un bon lecteur, et de le démontrer en utilisant des preuves (= citations textuelles) et un argument bien raisonné. Voilà l'aspect CRITIQUE: construisez un argument, que vous utiliserez pour convaincre votre lecteur de l'intérêt de l'angle d'approche (ex. « la perception de la vieillesse ») que vous aviez choisi. Votre travail porte effectivement un sous-titre invisible : « pourquoi ce passage est important ». Votre analyse critique est aussi une discussion, avec un point à soutenir, des arguments pour le faire, et dans une conversation à trois avec le texte et avec votre lecteur. Le point essentiel peut très bien être une opinion personnelle et subjective : mais qui peut être présentée et discutée de façon logique et rationnelle.

Vous avez une question à prouver: et voilà le sens de critique : c'est une question de JUGEMENT. L'analogie légale est en effet à la source historique et étymologique des termes « critique / criticisme / faire la critique »: la critique, ce n'est pas dans le sens

1 La signification:

(1) sens strict = ce qu'un mot/une phrase veut dire, directement
(ex. "une rose" = plante à fleurs parfumées, génus *rosa*, famille *rosaceae*, etc.);

(2) sens élargi = le sous-jacent, les allusions, les associations, l'indirect, les couches de sens
(ex. la rose métaphorique, symbolique, son utilisation historique et sociale, la forme ou l'essence de la rose transposée dans un autre mode d'expression - une fenêtre, un nom, un texte structuré en forme de rose, une couleur qui revient à travers un texte, des joues roses signe de bonne santé).

ET PUIS pourquoi tout cela est-il important? comment aide-t-il la compréhension?

Voir: [http://fr.wikipedia.org/wiki/Rose_\(fleur\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Rose_(fleur))

LE COMMENTAIRE

négatif, avec une direction personnelle. C'est plutôt un regard équilibré, qui contrebalance le bon et le mauvais.

Vous êtes ici le juge de ce texte, et vous essayez de prouver quelque chose. Vous le prouverez par le bon raisonnement, bien raisonnable, et soutenu par l'évidence du texte devant vous: l'utilisation de citations (commentées), la démonstration des intentions de l'auteur (adresses directes au public, utilisation de verbes à la première personne et de forme active et directe,...). Il y aura aussi des remarques à faire sur les aspects esthétiques de l'écriture, bien sûr: tirez le regard de votre lecteur sur une belle phrase, une image qui saute à l'œil, une métaphore reprise, et puis au ton et au style. Vous pourriez donc utiliser toute une panoplie de stratagèmes dans votre écriture pour emmener et convaincre le lecteur: des expressions d'avis personnel, d'interprétation, de jugement; de belles phrases, des analogies, des images; et des questions. Remarquez que votre analyse critique peut être une forme d'écriture littéraire en elle-même !

LE COMMENTAIRE CE N'EST PAS :

Ce n'est pas un essai général (ex. « le thème de la pauvreté »): même si vous abordez un sujet / un thème qui est exprimé par le passage cité sur lequel vous écrivez, l'exercice reste l'analyse et l'explication de ce passage, et un commentaire là-dessus.

Je n'ai surtout pas besoin de voir ici une introduction générale à l'œuvre, à son auteur, à son époque: tout cet aspect du contexte du monde extérieur au texte (voir note 3). Si vous voulez démontrer une signification par rapport à l'histoire des idées (etc.), en élargissant la discussion, faites-le dans la CONCLUSION.

Et comme ce n'est pas un travail de résumé, je ne veux absolument pas voir des synthèses de l'histoire (la synthèse est effectivement le contraire de l'analyse!). Vous aurez cependant la possibilité de faire votre propre synthèse dans votre CONCLUSION : si vous choisissez d'y résumer votre argument.

Je ne veux pas voir de références à d'autres critiques, sources, ressources (sauf des dictionnaires, bien sûr): ce n'est pas le but de cet exercice-ci.² Seulement des références au texte, et vos propres commentaires : c'est à dire votre lecture.

2 Dans le commentaire composé et dans d'autres formes plus élaborées du commentaire: oui, on ajoutera du matériel en-dehors du texte que vous lisez à la loupe :

- le contexte intratextuel = de l'œuvre entière :
Où se trouve cet essai dans le livre en entier? Début / milieu / fin?
Y a-t-il un lien, un pont, vers le chapitre/essai précédent et le/la suivant/e?
- le contexte intertextuel : les rapports avec d'autres ouvrages du même écrivain, et avec d'autres ouvrages contemporains / de la même époque
- l'intertextualité des sources, des influences, des lectures, et des événements de la vie réelle qui auraient inspirés votre texte et son auteur
- tout ce qui est métatextuel : les avis de lecteurs et de critiques de l'époque...
- ... et éventuellement toute une histoire de réception et d'histoire littéraire
- les avis de critiques plus récents (20e et 21e siècles) : professeurs et autres érudits, experts, etc.

LE COMMENTAIRE : MISE EN PRATIQUE

0. LE PARATEXTE

(qui ne compte pas dans le calcul du nombre de mots)

Votre nom

Le numéro et le titre du cours

La date

Titre : ex. Commentaire: Nom de l'auteur, *Titre de l'œuvre*: xx [= no. de la page]

EN GUISE DE PROLOGUE

Mettez ici le texte que vous allez lire à la loupe et discuter

[...retapez le texte, ou faites du copié-collé...]

Nom de l'auteur, *Titre de l'œuvre*: xx / vv. xx-xxx [= poésie : nos. des vers]

I. L'INTRODUCTION

Un paragraphe: dans une analyse de 750 mots, 100 mots maximum. Si la grande partie du travail comprend le « comment » et le « pourquoi », cette introduction comprend

- le « qui » + le « quoi » + le « quand » + le « où »

Situez donc votre citation dans son contexte (à propos du « contexte », voir la note 2 ci-dessus):

- (pour les commentaires 1 et 2) identifiez l'auteur, le titre de l'ouvrage dont votre passage est un extrait, sa date ; pour un poème, le recueil / la collection dans lequel il se trouve (ex. Rutebeuf, *La Complainte Rutebeuf* (les années 1260))
- (pour le commentaire 2) le contexte proche : l'essai dont votre citation est tirée.
- (pour le commentaire 2) le contexte immédiat: ce qui le précède et le suit, juste avant et juste après, dans cette partie du texte (les paragraphes dans cet essai de Montaigne).
- ce que vous avez choisi de contempler de près, en 2-5 mots (ex. « la perception de la vieillesse »). Pas besoin d'expliquer votre choix ou d'entrer dans les détails maintenant : vous le ferez dans la partie principale de l'analyse ...

II. LA PARTIE PRINCIPALE

C'est la partie cardinale, la plus grande et importante, de votre travail: pour une analyse de 750 mots, comptez environ 500 mots. À démontrer ici : l'importance de votre passage et de ce que vous avez choisi de souligner et de voir de près. Entrez donc directement dans le texte, et dans votre lecture, aussitôt que possible. Les grandes questions :

- que fait l'auteur dans ce passage ?
- comment ?
- pourquoi ?

Quelques exemples de types d'éléments textuels que vous pourriez choisir de souligner dans votre commentaire :

- un moment-clé de la narration, ou de l'exposition et du développement d'un thème, d'une idée
- le pivot central, le point culminant, le centre structurel du texte
- un point de transformation, de changement de direction
- la première introduction ou la dernière répétition d'une idée-clé
- une image ou une métaphore cardinale
- un fil conducteur qui « tisse » ensemble ce « texte »³, et sans lequel l'œuvre ne tient pas ensemble, se défait, se démêle
- le rôle que joue un son, un mot, un groupe de mots dans le passage en entier
- des comparaisons à propos du traitement d'un même thème (ex. la Fortune dans Villon), ou la répétition d'un mot ou d'une phrase (ex. « où » dans Villon)
- « comment » c'est aussi demander : « quels sont les rapports entre le fonds et la forme » ? C'est à dire entre les deux éléments textuels essentiels :

(1) LE FONDS: LE CONTENU, LES THÈMES +

(2) LA FORME: LA STRUCTURE, LE STYLE

3 NB lien étymologique et sémantique entre *tisser* - *tissu*, *textile*, et *texte*.

LA FORME, LE FONDS, ET LES NIVEAUX D'ANALYSE

La partie suivante est surtout pour vous aider dans le travail préparatoire, la lecture, les notes, la relecture, etc. Vous aurez ensuite un travail de sélection, de tri, d'arrangement et de composition, et de rédaction. Dans un travail de cette longueur, je ne vous demande pas de remettre une analyse exhaustive, mot à mot, des tables de données, des tables et autres graphiques statistiques ... bref, une analyse totale. Ce genre de travail est néanmoins essentiel, et fait partie du travail de préparation.

Quelques éléments et niveaux d'analyse (ces niveaux vont du petit—les sons—au grand), qui vous fournissent le détail du « comment » :

- les sons (ex. un « b » répété)
- la grammaire (ex. le temps du verbe, les verbes actifs à la première personne)
- la syntaxe et la structure (ex. longueur et complexité de la phrase - utilisation de l'hypothèse, de l'interrogation - vitesse et changements de vitesse: ralentissement/accélération, ajouts d'adjectifs, lourdeur/légèreté)
- les mots (1) : niveau superficiel et/ou direct (ex. un « bravo », et puis « bravoure » - et « bavures ») : le choix de vocabulaire, les résultats et « effets spéciaux » qu'il permet
- les mots (2) : les connotations, les associations, les sous-entendus, les sous-jacents ; les implications et les allusions ; lire entre les lignes, recherchez les couches sémantiques / de sens
- les jeux de mots
- les images, la métaphore, la langue figurative
- les effets poétiques, décoratifs, esthétiques (choix de mots, etc.)
- tout ce qui donne couleur, texture, mode, humeur, ton, style

Le « pourquoi » (ex. pourquoi utiliser des sons « b »? pourquoi n'avoir pas choisi des « c » ?)

- quel effet est produit sur le lecteur ?
- y a-t-il des effets différents sur des lecteurs différents ? un jeu avec le lecteur ? des double-sens ? un jeu avec les attentes du lecteur, y compris son attente d'effet (et même de sens) ?
- quelques effets communs : afin qu'un argument soit convainquant - qu'une description ou qu'un événement soit réaliste ou vraisemblant - qu'on attire la sympathie, la compatibilité - qu'on touche le lecteur, ayant une influence sur ses sentiments et son humeur ...

LE COMMENTAIRE

Dès que vous avez une idée sur le « pourquoi » du texte, relisez le texte et cherchez les éléments suivants :

- les buts rhétoriques, c'est à dire de persuasion/d'effet sur le lecteur
- la structure d'un argument de l'auteur
- l'expression d'intention, de vœux, de désirs : voir surtout l'utilisation des verbes, choix de verbes, verbes à la première personne
- en ce qui concerne la voix narrative, regardez attentivement la présence d'un « je » : son argument, et son rapport au texte en entier, mais aussi la relation avec le lecteur
- les dessins (*patterns* en anglais) qui se tracent dans votre texte. L'observation de ce qui se ressemble et de ce qui diffère, et la signification de cette ressemblance/différence.
- dessin (1) : les répétitions ; les répétitions avec variation et élaboration, ou avec distillation et simplification.
- dessin (2) : une concentration, une cristallisation : par exemple, un mot ou une phrase que tisse ensemble plusieurs thèmes principaux (ex. la mort, la femme, l'écriture) - surtout pour la première fois, ou de façon surprenante.
- dessin (3) : la différence : un nouveau mot, un mot rare; une nouvelle idée; un nouveau sens, un sens contraire, un paradoxe.
- dessin (4) : la divergence, la disruption, la contradiction (Montaigne, par exemple, se contredit de temps en temps...). Le paradoxe. Les problèmes. Les "trous" dans un texte: ce qui n'est pas clair, n'est pas exprimé, est absent.
- dessin (5) : la surprise, l'insolite, les discontinuités superficielles qui peuvent tout de même être une continuité sous-jacente (ex. le passage d'une section à une autre dans un essai de Montaigne). Paradoxe, peut-être.

Prochaine étape : relisez, relisez vos notes, faites-en une distillation. C'est un commentaire assez court. Et citez, citez, citez !!! Ex. tirés de la *Ballade des pendus* de Villon (*Anthologie*, 18-20) : « frères » (v.1), « frères humains » (v. 1), « frères humains [...] mercis » (vv. 1-4).

Dans votre partie principale, n'énumérez pas simplement ces éléments, faites-en la sélection de ce que vous considérez être le(s) plus important(s) à votre interprétation en ce qui concerne la signification de votre citation. Réorganisez-les afin de servir de soutien à votre argument - n'oubliez pas ce côté « critique », et que vous êtes en train de « tisser » le « tissu » de votre propre « texte ». Construisez soigneusement les ponts entre paragraphes, la suite cohérente d'une idée à une autre, et le chemin qui mène d'une étape à la prochaine dans le développement d'une idée. Et rappelez-vous toujours de revenir au texte de base, que vous êtes en train de commenter.

III. LA CONCLUSION

Voici le moment d'élargir votre commentaire, de montrer l'importance de l'idée/du thème/du sujet derrière votre passage. Comme l'introduction, c'est une section courte : disons pour un travail de 750 mots, 150 mots maximum. Je vous laisse une certaine liberté d'approche dans la conclusion, dans deux grandes directions:

- un mouvement vers l'extérieur ; vers les continuations possibles ; demandez des questions : reste-t-il des mystères irrésolus, et peut-être insolubles?

ET/OU

- un retour (en cercle, une clôture) au point de départ, à votre introduction

Si vous avez une progression cohérente à l'intérieur de la partie principale de votre analyse critique (du simple vers le complexe, par exemple), il y aura la possibilité de faire le pont entre cette partie principale et la conclusion: ex. les questions, les contradictions non-résolues, un lien à faire avec d'autres textes (ex. poèmes dans notre *Anthologie*). Car vous pouvez suggérer des liens vers d'autres textes dans ce cours qui l'abordent, soit de façon semblable, soit différente, ainsi qu'à du matériel en-dehors du cours (autres textes contemporains, ou de même forme, ou abordant le même thème; rencontrés dans d'autres cours, ou en-dehors des cours). Mais : c'est une conclusion très courte !

Je vous recommande d'écrire une introduction et une conclusion très courtes, et de le faire après avoir fini la partie principale de votre analyse critique. Vous pourriez bien sûr mettre une introduction et une conclusion en forme brouillon—quelques notes—dans les ébauches, et puis les retravailler à la fin, quand vous aurez fini la partie principale.

IV. VOIR AUSSI

Dictionnaires en ligne via [RESSOURCES : LA LANGUE, L'ÉCRITURE](#). En cas de doute, faites des recherches afin d'être sûrs que vous avez bien compris le texte, mot à mot.

[TRAVAUX \(VERSION LONGUE\)](#) sur le site de notre cours: pour les paramètres du travail.

Vous retrouverez aussi des liens aux guides de style (pour la citation et pour d'autres aspects formels) à [Meta-meta-medieval : Criticism & commentary](#) (en anglais).

N'OUBLIEZ PAS LA DERNIÈRE ÉTAPE DU TRAVAIL: prenez le temps de relire et de corriger les épreuves de votre travail avant de le rendre. C'est une partie intégrale de la préparation de tout travail. Côté langue : vérifiez surtout les verbes et les accords : ce sont les zones les plus habituelles d'erreurs. Et enfin—pour en revenir au matériel au tout début de ce document—vérifiez vos citations et leur pagination et que vous avez bien mis votre nom !